

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-09-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mardi 19 sept 1848

Une heure

Bugeaud commence assez bien. L'armée des Alpes l'a adopté. Pourtant je ne crois pas au succès. Je doute que les débats se fussent compromis comme ils l'ont fait pour la liste de conciliation, s'ils n'y étaient pas poussés par l'opinion d'un grand nombre de conservateurs. Si Bugeaud ne passe pas, outre l'échec, il y aura le mal de la rancune entre conservateurs. Je ne comprends pas la manœuvre des Débats. On les accuse d'être trop bien avec Cavaignac. On nomme des intermédiaires. Qu'ils aient fait ce qu'il faut pour n'être jamais en péril, cela se peut, et je ne m'en étonne pas, quoique je ne crois pas, que, pour eux ce fût nécessaire. Mais je ne pense pas qu'ils soient allés plus loin. L'Assemblée nationale est très irritée et jalouse contre eux.

C'est l'Autriche qui est un curieux spectacle. Vienne près d'échapper au moment où Venise est près de tomber. L'impuissance anarchique au centre, la victoire monarchique aux extrémités. Avec quoi paie-t-on l'armée et combien de temps la payera-t-on ? D'après mes journaux français. Messine n'a point été repris et on n'a point égorgé 20 000 Autrichiens sur 10 000. Je n'ai pas encore vu le Times. Ni personne. Point de nouvelles donc, et je vous ai donné hier toutes mes réflexions. Je crois bien que si nous étions ensemble, nous ne resterions pas court. Mais on n'écrit pas le quart de ce qu'on dirait.

Je suis assez curieux de votre visite à la Princesse de Parme. Et plus encore de ce qui nous viendra de Paris à son sujet. J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour les chefs du parti et mettant à cela sa dignité et sa vanité. Tant pis pour la France certainement ; mais tant pis surtout pour le parti. Il a déjà manqué bien des chances de se remettre en France, là où il aurait toujours dû être. S'il manque encore celle-ci ce sera grand dommage. Mais après tout, la France, tant bien que mal, s'est déjà tirée d'affaires bien des fois sans lui et malgré lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut Adieu. Adieu.

Je viens de me promener une heure et demie Je vais travailler. Ce que je fais me plaît. Adieu. Vous aurez songé n'est-ce pas à me donner des nouvelles de vos yeux. Il ne vous font pas mal certainement après dîner, dans la chambre obscure. J'aime la chambre obscure. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2427>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 19 sept. 1848

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Prompton - mardi 19 sept<sup>r</sup> 1848<sup>2097</sup>  
une heure

Bugeaud comme assez bien.  
L'armée de l'Alpe l'a adopté. Peut-être je ne  
crois pas au succès. Il doute que les députés de  
gauche comprennent comme ils l'ont fait pour la  
liste de conciliation etc. n'y étaient pas pour  
pas l'opinion d'un grand nombre de conservateurs  
et Bugeaud ne peut pas, entre autres il y a  
le mal de la rancune entre conservateurs. Je  
ne comprends pas la manœuvre de l'électeur. On  
les accuse d'être trop bien avec l'aristocratie. On  
nomme des intermédiaires. L'acte vient fait ce  
qu'il faut pour être jamais en péril, cela se  
peut, et je ne m'en étourdis pas quoique je  
ne crois pas que pour eux, ce fut nécessaire.  
Mais je ne puis pas qu'ils soient allés plus  
loin. L'Assemblée nationale est très irritée et  
fulmine contre eux.

Les Autrichiens qui ont été curieux  
spectacle. Vienne près d'être au moment  
où Venise est près de tomber. L'empire autrichien  
monarchique au centre; la victoire monarchique  
aux extrémités. Mais quel pays est-ce là  
et combien de temps la paysa-tion?

D'après nos journaux français, Rossine n'a  
point été repris et on n'a point exigé  
20,000 roubles, sur 10,000. Je n'ai pas  
vu de la Limuz. Ni personne. Point de  
nouvelle, donc, et je vous ai donné mes  
me réflexions. Je crois bien que, si nous  
étions ensemble, nous ne resterions pas  
mais en réviser par la queue de ce qu'on  
tient. Je suis toujours en votre visite  
à la Pénitence de Parme. Il plus, encore de  
ce qui nous viendra de Paris à son sujet.  
J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit  
ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour  
les chefs du parti, et mettant à cela la dignité  
et la vanité. Surtout pour la France catholique  
- nous; mais tant pis surtout pour le parti.  
Il a déjà manqué bien des chances de se  
remettre en France là où il avait toujours  
dû être. S'il manque encore celle-ci, ce  
sera grand dommage. Mais après tout, la  
France, tant bien que mal, s'est déjà tenue,  
l'affaire bien de fois sans lui et malgré  
lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut.

Adieu, adieu. Je vous le me promettant  
une heure et demie. De vos travaux, le

que je fais me p  
N'est-ce pas, à m  
vous? Ils ne vont  
après s'être dans  
la chambre obou

essime un  
éponge  
mai par  
l'ins de  
à des tout  
Si nous  
pa. tout  
ce qu'on  
autre visite  
amuse de  
son sujet,  
là ne sont  
vuable pour  
la la dignité  
dans certains  
en la partie.  
de de  
et toujours  
elle-ci, ce  
à tout la  
d'un bon  
malgré  
et le fin.  
à prouvent  
villes, le

que je fais me plait. Adieu. Vous avez songé  
N'est-ce pas, à me donner des nouvelles de vos  
yeux? Ils ne vous font pas mal certainement  
après deux, dans la chambre obscure. J'aime  
la chambre obscure. Adieu.

5/13